



Chapitre 3 : La corvée

Par Fleurdesoie

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

Chapitre 3 : [La Corvée](#)

L'homme s'éveille en pleine nuit. Il était couvert de sueur. Il se souvint dans son lit, mais il savait déjà qu'il ne pourrait pas se rendormir. Toutes les nuits, c'était la même chose. Il se couchait tard, dormait quelques heures et se réveillait. Il avait fini par s'habituer à dormir peu, mais il détestait profondément les éveils comme celui-ci. En même temps, personne n'était censé.

Il se leva et alla prendre une douche. Il n'appréciait pas non plus ce moment, mais il détestait plus que tout autre moment. En fait, il n'était pas grand-chose... Il détestait cette maison, mais c'était le seul endroit où il pouvait aller à cette période de l'année. Il détestait les gens et les gens le lui rendaient bien. La seule chose qui lui plaisait peut-être, le moins, c'était de manipuler certains de ses élèves.

Il se levait encore lorsqu'il avait finalement efflué une première année et que celle-ci n'était pas dessus. La petite s'était enfuie en courant et il avait alors ressenti une profonde satisfaction. Il était peut-être le professeur le moins aimé, mais il était le plus respecté et, son avis, le plus complet.

Un affreux réveil alors dans le salon et le sortit de sa vision - quelqu'un arrivait chez lui. Il ferma sa main dans sa poche et en sortit une baguette. Qui pouvait bien venir, chez lui, à cette heure-là ? Quelques minutes plus tard, quelqu'un frappa à sa porte.

- Qui est-ce ?

- Albus Percival Wulfric Brian Dumbledore, de une voix rauque.

Mais qu'est-ce que ce vieux crétinque vient faire ici ? Sa demande le propulsa de la maison. Il courut la porte. Un vieil homme, avec une longue barbe blanche et habillé d'une cape se trouvait là.



- Vous êtes bien malade, monsieur.

-Oui, répondit le vieil homme avec un petit sourire au coin des lèvres. Mais, apparemment, je ne vous prends pas au mot du fil mon cher Severus. Vous m'avez l'air très comme un garçon.

Severus n'appréciait guère ce genre de remarque, mais il ne faisait rien transparaître sur son visage. Il recula pour laisser entrer Dumbledore qui se dirigea vers y avait été installé jusqu'au salon où il était sur un des canapés de cuir noir. Severus le rejoignit et prit soin de mettre le plus de distance entre lui et son oncle forcé.

-Que me veut...? Pourquoi... de votre visite ?

-Oh... simplement une conversation plaisante.

Severus lui jeta un regard suspicieux. Dumbledore était une personne très occupée, surtout en ces temps très troublés. Pour quelles raisons avait-il décidé de venir jusqu'ici et à une heure précise ? Il devait être bien qu'il n'avait pas le temps pour lui « conversation plaisante ».

- Dites-moi plutôt ce que vous voulez de moi, monsieur ? Demanda-t-il froidement.

- Je vous bien une chèque de billes au bureau Severus.

Rogue poussa un grognement. Ce fils voulait d'abord le faire marcher avant de lui annoncer la couleur. Il devait s'écarter avant quelque chose de très pénible à lui demander ou alors... ? L'espace d'un instant, l'idée que le directeur soit là simplement pour le surveiller lui traversa l'esprit, mais il la repêta vite.

D'un coup de baguette, il fit apparaître les boissons sur la table basse. Dumbledore commença à se servir :

- Voulez-vous pas ?



- Merci, mais je n'ai pas tout dit à agathe.

- Comme vous voudrez.

- Comme s'il ne pouvait pas faire ce qu'il voulait dans sa propre maison ? Il lui aurait bien répondu quelque chose, mais Dumbledore était ce genre de personne qui dégageait une aura puissante et intimidante. Et puis, malgré tout, il était curieux de savoir ce que le directeur lui voulait. Il le regarda bien en face.

- Et bien, mon cher Severus, que faites-vous dans les prochains jours ?

- Il ne s'était pas attendu à ça. Qu'est-ce que cela pouvait bien vouloir dire ? Il eut un regard soupçonneux au directeur qui poussa les lunettes et haussa les épaules.

- J'aimerais que vous soyez chargé d'accompagner les futures premières années pour leurs achats sur le chemin de traverse, annonce-t-il le plus calmement du monde.

- L'information mit un certain temps avant de parvenir au cerveau de Severus. Dumbledore voulait le faire passer à la nouvelle ? Impossible. Il avait une vague de dégoût monter en lui. Lui, devoir s'occuper de notions, notions et indiscipline ? Pour qui ? C'était un travail pour une femme ou pour Hagrid, le garde-chasse. Son esprit se mit à tourner à l'encre. Il fallait qu'il trouve quelque chose pour échapper à cela.

- Hagrid ne peut pas le faire ? Demanda-t-il finalement.

- Hagrid est en mission pour moi.

- Quelqu'un d'autre alors ? Vous avez de nombreux professeurs qui tentent ça très bien.

- Oh, mais vous savez aussi bien que très bien. L'air suit parfaitement. Vous êtes un bon sorcier, alors vous ne sentez pas revenir vers moi...



Il avait ? Il avait lui rappeler ce doux moment qu'il s'efforçait d'oublier, d'arriver au plus profond de lui ? Il avait lui dire une telle chose pour lui rappeler qu'il lui devait sa place de professeur ? Le douteur et la colère venaient de le submerger, mais il était plus fort que ça. Il ne devait pas montrer à ce valet qu'il avait réussi à appuyer là où ça faisait mal. Il mourait d'envie de le briser, de lui faire mal, mais il savait aussi la menace dissimulée sous cette forme de compliment. Il n'avait donc pas le choix.

Dumbledore, qui semblait suivre le cheminement de la pensée de Severus, se leva alors et tendit un parchemin au professeur.

Tout va bien. Voici les instructions. Maintenant, il faut que je vous laisse.

Il avait son chapeau et cette la police n'aurait même attendre une réponse. Pigeon le regarda partir. Le collier était toujours là. Il prit le parchemin et le jeta à travers le salon. Puis il regarda son corps et se servit de whisky pour lui. Il en avait besoin. Cette rencontre, ce brève lui-même, l'avait ébranlé. Cette journée commençait vraiment très mal. Maintenant il regretter d'avoir été curieux et d'avoir ouvert au directeur. Il aurait pu rendre une absence ou faire croire qu'il dormait profondément... mais non, il avait fait ça, ce matin. Il se sent épuisé de bonne heure. Tout ça c'était à cause d'un... oui, tout était de sa faute. Severus se leva et regarda son corps. Il était pas déçu, mais là, il avait vraiment besoin d'oublier... Pense le nomme.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurs et producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement et les auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*
2026 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés